



## Soréal passe des sauces au gel hydroalcoolique

L'entreprise, basée à Brie, fabrique des sauces pour la restauration. L'activité étant à l'arrêt, le patron a décidé de conditionner du gel hydroalcoolique.

« Le 17 mars, le confinement signifiait pour nous un arrêt brutal de la production », explique Gilles Bocaille, fondateur de Soréal. Implantée à Brie, le long de la quatre voies Rennes-Angers, Soréal est une grosse entreprise de 11 000 m<sup>2</sup>.

La société Soréal est née en 1992. Les 100 salariés conçoivent, produisent et commercialisent 700 sauces et condiments pour les professionnels de l'alimentaire. Parmi les clients : Burger King, Mc Donald's... « Autant dire que du jour au lendemain, nous étions privés de commandes », la distribution se fait en France et à l'export au Maroc, en Algérie en Égypte...

### Une ligne dédiée au gel hydroalcoolique

Avec la crise du coronavirus, le 27 mars, l'entreprise a pris un nouveau tournant. Avec UniHA, l'Union des hôpitaux pour les achats, la principale coopérative d'acheteurs hospitaliers publics français, Soréal tente de répondre au besoin urgent des hôpitaux publics en solution hydroalcoolique. « Ici, nous avons des flacons en grande quantité, c'est une denrée rare en ce moment. Et une ligne de production prête à travailler. Le plus difficile était de trouver des approvisionnements en gel et solution hydroalcooliques le plus rapidement possible ».

La solidarité a très bien fonctionné, notamment avec l'industriel Socomo-



Soréal a dédié une ligne de fabrication au conditionnement de gel hydroalcoolique.

PHOTO : OUEST-FRANCE

re, à Vannes, qui produit des solutions de préparation, contrôle et traitement de surfaces pour l'aéronautique. « Tout le monde a réagi et fabriqué très vite. » Soréal a pu répondre à cette demande grâce à l'arrêt du 27 mars 2020 qui autorise la mise à disposition sur le marché et l'utilisation temporaire de certains produits, comme la solution hydroalcoolique.

Dans cette entreprise agroalimentaire, rien de bien différent, « nous sommes toujours habillés comme des chirurgiens. Masques, gants, charlottes, on a déjà tout ça. Et les lignes sont désinfectées tous les jours. » Il a juste fallu changer quelques tuyaux et des joints.

60 % de l'activité est arrêtée, « environ une quarantaine de salariés sont en chômage partiel ou en arrêt ». Les collaborateurs qui sont sur place « se sentent utiles. Ils sont très motivés et cette solidarité est vraiment belle ». La ligne fabrique des flacons de 280 ml de solutions hydroalcooliques, soit 200 000 flacons par semaine.

L'entreprise a réussi le pari de conditionner environ 50 000 litres par semaine. « Les premières palettes de solutions sont parties, le 2 avril, à destination des CHU, d'abord de Mulhouse, de Lille, de Paris puis de Lyon. »

Nicole CONQUER.